

Abstracts

Genealogical skewing and political support: patrician politics in fifteenth-century Ragusa (Dubrovnik)

David B. Rheubottom, *Department of Social Anthropology, University of Manchester*

Using material from the ruling elite of fifteenth-century Ragusa/Dubrovnik, I show that the patrician kin universe had a very distinctive 'shape' and that this affected the number of kin who might render support to one another, and the periods in which they might render it. This shaping is associated with age differences between spouses at marriage, a characteristic of the Mediterranean Marriage Pattern. While the Ragusan polity was dominated by large agnatically based groups, political success was inversely related to the number of agnates. This is shown to be associated with the shape of the universe of kin.

The shaming of Margaret Knowsley: gossip, gender and the experience of authority in early modern England

Steve Hindle, *Anglia Polytechnic University, Cambridge*

This article involves a microhistorical study of gossip in seventeenth-century England. Gossip was overwhelmingly regarded by contemporaries as a female activity and through the study of gossip it is possible to establish the boundaries of 'female social space' in the work-place, in the home and in the community at large. In addition, it is clear that women who gossiped were participating in the formative stage in the development of 'public opinion' over a wide range of issues, local and national, private and public and personal and political.

Using both judicial and literary evidence, the article reconstructs the *locales* in which gossip took place; analyses the nature of the participation in one specific

gossip network; and discusses the exact words which contemporaries used to describe the ways in which rumours were communicated. The article concludes with a consideration of the implications of this one case for our understanding of the processes of law enforcement in early modern England. Particular stress is placed on the way in which the exercise and experience of authority were subject to enormous patriarchal and cultural pressures.

Demographic determinism and female agency: the remarriage widow reconsidered ... again

Barbara J. Todd, *Department of History, University of Toronto*

This paper challenges the demographic explanation for declining remarriage rates amongst seventeenth-century English widows. Boulton's 1990 study of Stepney widows stressed the effects of a low sex ratio in late-seventeenth-century London, and assumed that poor widows' desire to remarry remained strong. This paper discusses the economic and cultural reasons why even poor widows were part of the one group of women for whom the married state was not automatically desirable. It queries whether sex-ratio differentials based on burials or estimates of emigration abroad are a useful index of opportunity for remarriage, and shows that remarriage also declined among widows in two Berkshire communities where sex ratios remained almost constant.

Cheating the angel-makers: surviving infant abandonment in nineteenth-century Italy

David I. Kertzer and Michael J. White, *Population Studies and Training Center, Brown University, Providence, Rhode Island*

Until the end of the nineteenth century in a large part of Europe, huge numbers of babies were consigned to a system of institutionalized infant abandonment. Although one of the primary justifications given for the system was that of saving the lives of babies who would otherwise die, nineteenth-century reformers charged that foundling homes were nothing more than 'slaughter-houses', the site of 'legalized infanticide'. In this article the Italian evidence for this claim is evaluated, with special attention given to the case of the Bologna foundling home in the years 1809–1870.

Extraits

Déviations généalogiques et soutien politique : les patriciens de Raguse (Dubrovnik) au XVe siècle

David B. Rheubottom, *Department of Social Anthropology, University of Manchester*

A partir des archives de la noblesse de Raguse/Dubrovnik au XVe siècle, l'auteur recrée tout d'abord l'univers des familles patriciennes de la ville et détermine sa spécificité, puis il montre les conséquences de la structure observée sur le nombre d'individus apparentés susceptibles d'apporter leur appui à la politique familiale, enfin il définit les périodes où ces derniers peuvent intervenir. La structure particulière du réseau familial est associée à la différence d'âge qui existe entre les conjoints et aux caractères spécifiques du modèle de mariage dans les régions méditerranéennes. La vie politique de Raguse est dominée par de grands groupes agnatiques, mais le succès ne dépend pas du nombre de ces individus apparentés. On démontre que ce phénomène est associé à la structure de l'univers parental.

La honte de Margaret Knowsley : commérage, sexe et pratique de l'autorité dans l'Angleterre du XVIIIe siècle

Steve Hindle, *Anglia Polytechnic University, Cambridge*

Cet article repose sur une étude micro-historique du commérage en Angleterre du XVIIIe siècle. A l'époque le commérage est considéré par l'ensemble des contemporains comme une activité notoirement féminine. L'étude du commérage fournit une approche des frontières de 'l'espace social féminin', aussi bien sur le lieu de travail, à la maison que dans le cadre de la communauté au sens large. De plus, il est clair que les commères participaient à la mise en œuvre d'une 'opinion publique', en matière de sujets fort divers, que ce soit sur le plan local ou national, sur le plan privé ou public, ou bien personnel ou encore politique.

Partant de sources à la fois juridiques et littéraires, l'auteur reconstitue les circonstances dans lesquelles les ragots ont pu se former ; il analyse le type de réseau dans lequel tel ou tel ragot a circulé et le vocabulaire spécifique qui caractérisait chaque affaire et chaque rumeur. En conclusion, une étude de cas, l'affaire concernant Margaret Knowsley, permet de mieux comprendre le processus de mise en place de la législation dans l'Angleterre du XVIIIe siècle. Il en ressort toute l'influence qu'exerçait la pression culturelle et patriarcale sur l'exercice et le respect de l'autorité.

Déterminisme démographique et facteur féminin: le remariage des veuves mise en examen ... une fois de plus

Barbara J. Todd, *Department of History, University of Toronto*

Cet article conteste l'explication démographique de la baisse du taux de remariage chez les veuves dans l'Angleterre du XVIIe siècle. J. Boulton, dans l'étude qu'il a consacrée en 1990 aux veuves de Stepney, souligne les implications du taux de masculinité très bas qui caractérisait la ville de Londres à la fin du XVIIe siècle et prétend que les veuves pauvres désiraient vivement se remarier, sans pouvoir pour beaucoup y parvenir. L'auteur du présent article soutient au contraire que pour des raisons économiques et culturelles même les veuves pauvres pouvaient faire partie de ces femmes pour qui l'état d'épouse n'était pas automatiquement enviable. Elle met en doute aussi l'idée que le surplus du nombre des femmes, calculé à partir de l'enregistrement des décès ou de migrations estimées, donne une évaluation des chances de remariage. Enfin, elle donne l'exemple de deux communautés du Berkshire où la proportion des remariages de veuves a diminué alors que les taux de masculinité ne se sont pas modifiés.

Echapper aux faiseurs d'anges: les enfants qui survivent à l'abandon dans l'Italie du XIXe siècle

David Kertzer and Michel J. White, *Population Studies and Training Center, Brown University, Providence, Rhode Island*

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, dans une grande partie de l'Europe, très nombreux étaient les nourrissons abandonnés qui se retrouvaient dépendant d'un cadre institutionnel. Si une des justifications anciennement avancée pour justifier l'existence de ces institutions avait été qu'elles sauvaient la vie à des créatures autrement condamnées, les réformateurs du XIXe siècle mirent en accusation les maisons pour enfants trouvés, qu'ils disaient n'être plus que des 'abattoirs', des 'chantiers d'infanticide légal'. Dans cet article nous entreprenons d'évaluer dans quelle mesure leurs opinions étaient fondées, à la lumière du cas de l'Hôpital des enfants trouvés de la ville de Bologne, étudié pour les années 1809–1870.

Kurzfassungen

Genealogische Schieflage und politische Unterstützung: patrizische Politik in Ragusa (Dubrovnik) im 15. Jahrhundert

David B. Rheubottom, *Department of Social Anthropology, University of Manchester*

Ich benutze Material für die Herrschaftselite von Ragusa/Dubrovnik im 15. Jahrhundert, um zu zeigen, daß der patrizische Verwandtschaftsraum eine ganz besondere Gestalt besaß, die sich auf die Zahl der Verwandten auswirkte, die politische Unterstützung gewähren konnten, und ebenso auf die Zeiträume, während derer sie dazu in der Lage waren. Diese besondere Gestalt hängt mit den Altersunterschieden der Brautleute bei der Eheschließung – einem Charakteristikum des mediterranen Heiratsmusters – zusammen. Während das politische System Ragusas von großen agnatischen Verwandtschaftsgruppen bestimmt war, stand der politische Erfolg im umgekehrten Verhältnis zur Zahl der agnatischen Verwandten, was, wie hier gezeigt wird, mit der Gestalt des Verwandtschaftsraumes zusammenhängt.

Schande über Margaret Knowsley: Tratsch, Geschlecht und Autoritätserfahrung im frühneuzeitlichen England

Steve Hindle, *Anglia Polytechnic University, Cambridge*

Dieser Beitrag liefert eine mikro-historische Untersuchung zum Tratsch im England des 17. Jahrhunderts. Die überwiegende Mehrheit der Zeitgenossen verstand den Tratsch als typische Frauensache. Die Untersuchung des Tratsches bietet daher die Möglichkeit, die Grenzen des 'sozialen Raumes' der Frau am Arbeitsplatz, zu Hause und in Rahmen der Gemeinde genauer zu bestimmen. Außerdem ist es klar, daß tratschende Frauen an der Herausbildung einer 'öffentlichen Meinung' beteiligt waren, die ein breites Spektrum lokaler und nationaler, privater und öffentlicher, persönlicher und politischer Fragen umfaßte.

Auf der Grundlage juristischer und literarischer Quellen werden zunächst die räumlichen Felder rekonstruiert, innerhalb derer getratscht wurde. Anschließend wird die Art der Teilnahme an einem spezifischen Netzwerk des Tratsches analysiert. Sodann werden die einzelnen Worte untersucht, die von den Zeitgenossen gebraucht wurden, wenn sie die Weitergabe von Gerüchten beschrieben. Der Beitrag schließt mit einer Erörterung der Implikationen, die sich aus diesem einen Fall für das Verständnis der Durchsetzung des Rechts im frühneuzeitlichen England ergeben, wobei besonders herausgearbeitet wird, inwiefern die Ausübung und Erfahrung von Autorität massivem patriarchalischen und kulturellen Druck ausgesetzt war.

Demographischer Determinismus und weibliche Handlungsfähigkeit: Nochmals... schon wieder... zur Frage der Wiederverheiratung von Witwen
Barbara J. Todd, *Department of History, University of Toronto*

Dieser Beitrag stellt die demographische Erklärung für die sinkenden Wiederverheiratungsraten unter Witwen im England des 17. Jahrhunderts in Frage. Boulton hat in seiner Untersuchung (1990) über die Witwen in Stepney die Auswirkungen der niedrigen Sexualproportion in London im späten 17. Jahrhundert betont, und ist dabei von der Annahme ausgegangen, daß auch arme Witwen weiterhin danach strebten, erneut zu heiraten. Dagegen werden hier die ökonomischen und kulturellen Gründe erörtert, wonach selbst arme Witwen zum den Frauen gehörten, für die der eheliche Stand nicht automatisch erstrebenswert war. Es ist nämlich fraglich, ob die aus Begräbnisdaten und Schätzungen der Auswanderungsziffern nach Übersee errechneten Unterschiede in den Geschlechtsproportionen überhaupt als Index für die Chancen der Wiederverheiratung sinnvoll sind, da sich zeigen läßt, daß z.B. unter den Witwen in zwei Gemeinden in Berkshire die Wiederverheiratungen ebenfalls zurückgingen, obwohl die Geschlechtsproportionen dort fast konstant blieben.

Die Engelmacher überlisten: Wie ausgesetzte Kinder im Italien des 19. Jahrhunderts überlebten
David I. Kertzer and Michael J. White, *Population Studies and Training Center, Brown University, Providence, Rhode Island*

Bis zum Ende des 19. Jahrhunderts wurden in weiten Teilen Europas zahllose Säuglinge einem System institutionalisierter Kindesaussetzung ausgesetzt. Eines der Hauptargumente zur Rechtfertigung dieses Systems lautete, dadurch werde das Leben von Kindern gerettet, die andernfalls sterben müßten. Demgegenüber wurde von den Reformern der Vorwurf erhoben, Findelhäuser seien nichts als 'Schlachthäuser' und Stätten 'legalisierten Kindsmordes'. In dem Beitrag werden italienische Belege für diese Behauptung überprüft, unter besonderer Berücksichtigung des Findelhauses von Bologna in den Jahren 1809–1870.